



Le 8 octobre, stop à l'austérité, oui à de nouvelles conquêtes sociales pour sortir de la crise

En Haute-Garonne comme partout en France, les salariées et retraité-es expriment leurs attentes, leur exaspération grandissante face à une situation économique et sociale qui ne cesse de se dégrader et pour exiger une autre répartition des richesses qu'ils produisent. Cédant aux pressions des puissances financières, au MEDEF, aux injonctions de Bruxelles, le gouvernement déroule une politique qui remet en cause notre modèle social assis sur l'égalité, la justice et la solidarité.

Accompagnées par une bataille idéologique inédite, les politiques menées se traduisent par des mesures de régression sociale qui vont impacter tous les salarié-es.

Après l'ANI de 2013 et les lois Macron, Rebsamen, c'est carrément la fin du code du travail qui est visée dans la rapport Combrexelle, suivie d'une nouvelle attaque médiatique contre le statut des fonctionnaires par le bras armé du Medef, Emanuel Macron.

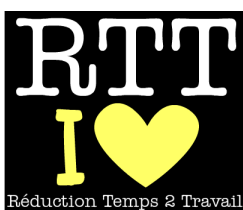
STOP, l'Austérité n'est pas la solution, elle est le problème ! C'est plus de droits assis sur la base des conquêtes sociales dont ont besoin les salariés, les retraités et notre jeunesse !!

Dans un contexte où les inégalités se creusent et où la précarité se développe, les organisations CGT, FSU, Solidaires, UNEF réaffirment leur volonté de contribuer au renforcement des mobilisations et à leurs convergences, dans un cadre unitaire le plus large possible d'ici le 8 octobre et pour la suite.

Face au chômage de masse, à la précarité aux reculs sociaux qui frappent de plus en plus durement les travailleurs et leurs familles, nous appelons toutes les organisations syndicales à faire preuve de responsabilité et à s'unir dans l'intérêt supérieur des salariés.

Aujourd'hui, les jeunes sont fortement touchés par l'austérité, que l'on soit étudiant.e.s, jeunes travailleurs ou lycéen.e.s. Ils n'ont pas de problème avec l'emploi, c'est l'emploi qui a un problème avec les jeunes quand 1/4 d'entre eux sont au chômage ! Sans oublier les conditions de vie quand un tiers des salariés précaires sont des étudiants ou des apprentis ! Stop au bizutage social pour les jeunes. Et de plus en plus d'étudiants sont contraints à se salarier pendant leurs études (50%). Mais cela se ressent aussi dans l'enseignement supérieur, lorsque tous les étudiants ne peuvent pas s'inscrire, les amphithéâtres sont délabrés et surchargés... Aujourd'hui l'austérité bloque l'accès à tout.e.s dans l'enseignement supérieur.

Tous ensemble exigeons de travailler mieux et moins pour travailler tous. Exigeons l'arrêt des licenciements ainsi que la pérennisation et la conquête de nouveaux droits (retraites, protection sociale, garanties collectives), le développement des services publics et la relance industrielle.



LE 8 OCTOBRE, AMPLIFIONS LA MOBILISATION AUTOUR DE LA PLATE FORME REVENDICATIVE COMMUNE:
...

- ➡ Dans le privé comme dans le public, augmenter les salaires, les retraites, les pensions, les minimas sociaux.
- ➡ Garantir l'égalité salariale femmes / hommes
- ➡ Améliorer les conditions de travail et réduire le temps de travail pour créer des emplois, combattre et réduire le chômage
- ➡ Pérenniser et améliorer les garanties collectives, le code du travail et le statut des fonctionnaires
- ➡ Pérenniser et améliorer la protection sociale, les retraites complémentaires, pour garantir les droits à la santé et à la retraite
- ➡ Développer les investissements pour relancer l'activité économique en tenant compte des impératifs écologiques
- ➡ Conforter et promouvoir les services publics
- ➡ Revaloriser les bourses
- ➡ Protéger le service public de l'éducation et de l'enseignement supérieur et de la recherche
- ➡ Refuser toute sélection à l'université

**Les organisations CGT, FSU ,Solidaires ,UNEF
Appellent les salariés , les étudiants les retraités, à s'inscrire
massivement dans la journée de mobilisation et d'action inter-
professionnelle du 8 octobre prochain.**

**Manifestation unitaire le 8 octobre à
Toulouse départ 10h30 A bernard
ST Gaudens 16h place jean jaurès**